

alors, épuisé lui-même, il contracta la terrible maladie qui le mena aux portes de la mort. Elle n'avait pas, évidemment, d'amitié particulière pour le bon Père, puisqu'elle le renvoya avec un "au revoir!" qui devait lui laisser célébrer son centenaire pour la consolation de sa communauté, du diocèse de Saint-Boniface et de toute l'Eglise canadienne."

Monseigneur s'attache ensuite à faire ressortir les mérites et les vertus du jubilaire au cours de son long apostolat de 44 années dans le diocèse de Saint-Boniface. "En 1875, le Père Dandurand quitta Ottawa pour venir parmi nous et prendre bientôt un repos relatif dans le petit nid de Saint-Charles. A quatre-vingts ans passés, il devait prendre sa retraite comme curé de Saint-Charles, pour venir à Saint-Boniface continuer le saint ministère parmi les vieillards et les orphelines, jusqu'à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans.

"Nous avons été les témoins de cette partie de sa vie. Au risque de blesser sa modestie, nous devons dire que, depuis le moment de son arrivée jusqu'à celui où il devait prendre sa dernière retraite au sein de sa communauté, il nous a toujours profondément édifiés... Il fut un modèle de bonté condescendante et de régularité religieuse. Levé à cinq heures tous les matins, il était rendu à la chapelle intérieure dès cinq heures et quart pour l'oraison. Cette régularité il la porta dans tous les actes de sa vie, et nul doute qu'elle l'aida puissamment à garder cette jeunesse de corps et d'âme qui le fit toujours paraître au moins vingt ans plus jeune que son âge... Le Père n'eut pas de caprices; il n'aimait pas à paraître vieux et il évita soigneusement, par vertu plus que par toute autre considération, de montrer le moindre signe de vieillesse." Il était et il demeure l'une des plus belles personifications du vieillard chrétien, dont Mgr Baunard a tracé le portrait.

Puis, déroulant la vision céleste qui s'offre aux yeux de la foi, en ce jour mémorable, Monseigneur rappelle au jubilaire qu'il est sollicité par les voix de ses anciens compagnons d'armes qui "attendent dans la joie sans fin celui qui s'est attardé sur la terre", tandis que "ses frères d'ici-bas lui redisent ces paroles des disciples d'Emmaüs : **Restez avec nous, car il fait sombre.** Des nuages flottent à l'horizon de notre famille religieuse, la vieillesse aimée et respectée est une garantie de bénédiction : restez avec nous".

Quel que soit le concert de voix auquel accède le Divin Maître, dit Monseigneur en terminant, Il trouvera dans votre coeur la disposition du grand apôtre s'écriant : "Jésus-Christ est ma vie et la mort m'est un gain." En un souhait du coeur, il annonce que la cérémonie se terminera par un **Te Deum**, prélude de l'éternel Alleluia!

A l'issue de la messe, en vertu d'un rescrit de Sa Sainteté Benoît XV, qui avait bien voulu s'associer à la fête, le vénérable centenaire donna la bénédiction papale à toutes les personnes présentes. Puis il descendit les degrés de l'autel et entonna d'une voix ferme le **Te Deum**, qui fut continué par l'assistance avec un religieux enthousiasme. Et ainsi se